

Ukraine : Discussions sur la guerre et sur la crise des réfugiés avec les élèves

Dernière mise à jour : 16 mars 2022

Le 24 février 2022, l'armée russe a envahi l'Ukraine. L'escalade du conflit provoque une crise humanitaire de grande ampleur, les civils étant blessés, tués ou forcés de quitter leur foyer. Le Haut Commissariat aux Réfugiés des Nations-Unies prévoit que plus de 4 millions d'Ukrainiens, soit 10 % de la population, quitteront le pays¹ en raison de l'invasion russe. Au 8 mars 2022, la moitié des 2 millions de réfugiés ukrainiens qui ont fui vers d'autres pays européens sont des enfants.² Le conflit a également un impact sur ceux qui voient de loin les scènes tristes et inquiétantes qui se déroulent. À l'Europe, l'incertitude et les craintes entourant le conflit ont conduit des personnes, jeunes et moins jeunes, à consommer les informations de manière obsessionnelle (un phénomène surnommé « doomscrolling »³), ce qui a un impact négatif sur la santé mentale des personnes. Il y a aussi la question des informations fallacieuses – depuis le début de la guerre, les fausses informations sont devenues virales,⁴ laissant beaucoup de gens dans l'incertitude quant à ce qui est réel et ce qui ne l'est pas.

Bien sûr l'impact terrible de la guerre est mis en avant, mais les préoccupations portent aussi sur la crise des réfugiés provoquée par l'invasion. Les gouvernements et les citoyens européens se sont mobilisés pour aider les réfugiés ukrainiens. Par exemple, l'Union européenne prévoit d'autoriser les Ukrainiens à vivre et à travailler dans les pays de l'UE pendant une période pouvant aller jusqu'à trois ans,⁵ le gouvernement polonais fournit aux Ukrainiens des soins de santé et une assistance sociale,⁶ et des bénévoles individuels se sont rassemblés pour offrir des voyages gratuits, de la nourriture et des fournitures.⁷ Nous pouvons et devons nous inspirer de ces histoires, mais elles soulèvent également des questions éthiques quant au traitement différent que les migrants et les réfugiés d'autres parties du monde, notamment des pays du Moyen-Orient et d'Afrique, ont subi récemment en Europe.

¹ [Alors que 1.3 million de personnes fuient, la crise des réfugiés en Ukraine ne fait que commencer](#) (Guardian)

² [Plus de 2 millions de réfugiés fuient l'Ukraine – la moitié d'entre eux sont des enfants](#) (Forbes)

³ [Obsédé ? Effrayé ? Vigilant ? La guerre en Ukraine provoque le retour du doomscrolling](#) (Guardian)

⁴ [L'invasion de l'Ukraine : Les fausses affirmations sur le canular de la guerre deviennent virales](#) (BBC)

⁵ [Les réfugiés ukrainiens ont le droit de vivre dans l'UE pendant trois ans](#) (Guardian)

⁶ [La Pologne va créer un fonds de 1,75 milliard de dollars pour aider les réfugiés ukrainiens](#) (Reuters)

⁷ [Une armée ad hoc de volontaires se rassemble pour aider les réfugiés ukrainiens](#) (NPR)

Nous proposons ici des exemples de démarches conçues pour aider les élèves à comprendre ce qu'ils ressentent face à cette guerre dévastatrice, à développer une prise de recul concernant les informations qu'ils consomment, et à explorer la crise croissante des réfugiés.⁸ Le contenu est divisé en deux parties pour animer une séquence de cinquante minutes. En fonction du calendrier, vous pouvez choisir de mettre de côté certaines activités et d'adapter le contenu aux besoins de votre classe/leçon.

Avant la leçon : Commencez par vous-même

Avant de discuter de la guerre en Ukraine avec les élèves, il est essentiel de réfléchir à vos croyances, à vos propres représentations politiques et à vos réactions émotionnelles par rapport à ce conflit et de comprendre comment elles peuvent influencer votre engagement. Lorsque les enseignants commencent par eux-mêmes, ils peuvent contribuer à développer un climat de classe centré sur les relations et l'attention, et dans lesquelles les élèves se sentent en sécurité pour discuter de questions sensibles.

Réfléchissez à votre relation avec ce conflit à l'aide des questions suivantes :

1. Quelles émotions les récents événements liés à la guerre en Ukraine suscitent-ils chez moi ?
2. En quoi ma réponse émotionnelle à ce conflit pourrait-elle être similaire ou différente de celle de mes élèves ?
3. Comment mes convictions fondamentales sur le conflit peuvent-elles influencer ce que mes élèves vivent dans ma classe ?
4. Comment les identités et les expériences de vie de mes élèves peuvent-elles influencer leur manière de faire face à ce conflit ?
5. Comment puis-je créer un espace dans la classe pour discuter de ce conflit ?

Partie I

1. Reconnaître les sentiments dans la salle de classe

Avant d'expliquer aux élèves que vous allez discuter de la guerre en Ukraine et de ses répercussions au cours de la leçon, nous vous recommandons de créer un contrat de classe ou de réutiliser un contrat qui avait déjà été créé avec eux. Vous

⁸ [Ukraine : Le nombre de réfugiés atteint 2 millions, selon l'ONU](#) (DW)

pouvez utiliser nos recommandations [pour la création d'un contrat de classe](#) ou une autre procédure que vous avez utilisée dans le passé.

Après avoir créé ou réexaminé le contrat de classe, demandez aux élèves de réfléchir aux questions suivantes dans leur journal (les élèves doivent avoir la possibilité de garder leurs réflexions privées) :

1. Comment les nouvelles de la guerre vous affectent-elles ?
2. Que voudriez-vous que les autres sachent sur ce que vous pensez, ressentez et vivez ?

Pour le débriefing, vous pouvez choisir d'inviter les élèves à partager toutes les réponses qu'ils se sentent à l'aise de partager. Vous pouvez également opter pour une réflexion collective, en invitant les élèves à partager les sentiments qui, selon eux, peuvent exister dans la salle concernant ce conflit. Vous pouvez recueillir ces sentiments sur le tableau. Lorsqu'ils discutent de leurs sentiments, les élèves peuvent être plus ouverts s'ils ne disent pas « je » ou s'ils ne partagent pas ce qu'ils ressentent personnellement, mais s'ils pensent plus largement à ce que les autres peuvent ressentir.

Après avoir noté les différents sentiments, vous remarquerez peut-être que beaucoup d'entre eux sont liés à des émotions négatives. Il est important de valider ces sentiments. Faites savoir aux élèves que ces sentiments sont normaux et que le fait d'en parler peut contribuer à réduire la charge mentale qu'ils représentent.

2. Discutez du conflit

Ensuite, expliquez aux élèves qu'ils vont revoir les informations clés sur le conflit en regardant un article de presse.

Avant de le faire, découvrez ce que les élèves savent déjà en les invitant à écrire un [journal](#) sur les questions suivantes :

1. Que savez-vous sur la guerre en Ukraine ?
2. Qu'avez-vous entendu à propos de la guerre qui vous a paru surprenant ou troublant ?

Partagez une ressource provenant d'une source d'information digne de confiance pour établir une connaissance de base des événements et dissiper les fausses informations. Vous pouvez choisir de partager des extraits d'un des articles suivants qui explique les circonstances, la chronologie et l'impact de la guerre :

- [Guerre en Ukraine : « Inutile de dire aux enfants que cette guerre ne les touche pas, qu'elle est trop loin »](#)
- [La carte, objet éminemment politique : la montée des tensions en Ukraine](#)

Note : *Nous reconnaissons que vos élèves peuvent avoir des degrés divers de proximité avec les événements en Ukraine, une expérience vécue de la guerre ou le statut de réfugié. Veuillez à prendre connaissance de tout contenu au préalable et à décider s'il est approprié de le partager avec vos élèves.*

Nous vous recommandons également de mentionner à vos élèves que certains médias qui couvrent la guerre en Ukraine l'ont fait de manière raciste et déshumanisante.⁹ Il se peut qu'ils soient conscients de cette couverture raciste et qu'ils en aient subi les conséquences. Il est donc important d'en prendre acte et de donner à vos élèves la possibilité de partager leurs préoccupations.

Débriefez le reportage en animant une brève discussion en classe à l'aide des questions suivantes :

1. Quelles sont les questions que vous vous posez sur la guerre, le cas échéant ?
2. Qu'avez-vous besoin des autres pour comprendre, faire face, traiter et être en sécurité alors que cette histoire continue à se dérouler ?
3. Comment pouvez-vous offrir votre soutien aux personnes que vous connaissez et qui pourraient être touchées par ces événements ?
4. Quelles sont les actions significatives que nous pouvons entreprendre, ne serait-ce que dans notre propre maison, notre quartier ou notre école ?

3. Stratégies pour suivre l'actualité

Après avoir donné aux élèves le temps de réfléchir et de traiter leurs réponses initiales à la guerre, vous pouvez décider de guider vos élèves à travers des stratégies pour s'engager dans la couverture des nouvelles d'une manière responsable.

La couverture de la guerre est souvent incomplète et peut également inclure des informations qui seront ensuite écartées. Les élèves doivent comprendre que le rapport de force entre les belligérants peut changer au fur et à mesure que de nouvelles informations apparaissent. Les sources d'information établies sont moins

⁹ [They are 'civilised' and 'look like us': the racist coverage of Ukraine](#) (Guardian)

susceptibles de diffuser des informations erronées, car elles disposent de procédures de vérification des sujets des articles avant leur publication.

- Discutez des questions suivantes avec vos élèves :
 1. Comment pouvez-vous rester au courant de la guerre tout en veillant à prendre soin de vous et de vos camarades ?
 2. Quelles questions devez-vous vous poser avant de partager des informations sur les médias sociaux ou avec des amis ?
 3. Avez-vous des stratégies pour vous assurer que les informations que vous suivez sont fiables ?
 4. À quelle fréquence regardez-vous les informations ? Avez-vous configuré des alertes pour les nouvelles sur votre téléphone ?
 5. Quels sont les avantages potentiels d'un suivi régulier de l'actualité ?
 6. Vous arrive-t-il de tomber sur des sources d'informations graphiques, intenses ou bouleversantes ? Y a-t-il des types de reportages que, selon vous, les gens devraient éviter ?
 7. Comment les gens peuvent-ils trouver un bon équilibre entre être informés et être submergés par les nouvelles ?

Partie II

1. Introduisez la crise des réfugiés ukrainiens

Pour présenter à vos élèves la crise croissante des réfugiés ukrainiens, partagez le passage suivant, (Note : La situation des Ukrainiens fuyant la guerre évolue rapidement, et nous vous recommandons de chercher des informations récentes pour trouver les dernières nouvelles et statistiques)

Le 24 février 2022, l'armée russe a envahi l'Ukraine, un pays d'Europe de l'Est comptant une population d'environ 40 millions d'habitants. Le conflit n'a cessé de s'intensifier, et de nombreux civils ont été tués ou contraints de quitter leur foyer en raison des combats, créant ainsi la crise des réfugiés qui connaît la croissance la plus rapide en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale.¹⁰ La plupart des réfugiés entrent en Pologne, mais un grand nombre d'entre eux se rendent également dans d'autres pays situés à l'ouest de l'Ukraine : Moldavie,

¹⁰ [Ukraine : Le nombre de réfugiés atteint 2 millions, selon l'ONU](#) (DW)

Roumanie, Hongrie et Slovaquie.¹¹ À la date du 8 mars 2022, la moitié des réfugiés fuyant l'Ukraine étaient des enfants,¹² et les Ukrainiens de sexe masculin âgés de 18 à 60 ans ont reçu l'ordre de leur gouvernement de rester et de se battre.¹³ Le HCR (l'agence des Nations Unies chargée des réfugiés) estime que plus de quatre millions d'Ukrainiens – soit 10 % de la population – quitteront le pays¹⁴ en raison de l'invasion russe.

Les gouvernements et les citoyens des pays européens se sont mobilisés pour aider les réfugiés ukrainiens. Par exemple, l'Union européenne prévoit d'autoriser les Ukrainiens à vivre et à travailler dans les pays de l'UE pendant une période pouvant aller jusqu'à trois ans,¹⁵ le gouvernement polonais fournit aux Ukrainiens des soins de santé et l'assistance sociale,¹⁶ et des bénévoles individuels se sont rassemblés pour offrir des voyages gratuits, de la nourriture et des fournitures.¹⁷

Montrez à vos élèves une sélection d'images d'Ukrainiens fuyant la guerre, extraites du reportage photo de *l'Atlantic* [Les réfugiés ukrainiens disent au revoir à leur maison et aux membres de leur famille](#). (Note : Nous reconnaissons que vos élèves peuvent avoir des degrés divers de proximité avec les événements en Ukraine, une expérience vécue de la guerre ou le statut de réfugié. Nous vous encourageons à choisir avec soin les images à partager, en trouvant un équilibre entre le désir d'aider votre élève à affronter et à comprendre la crise et le besoin de le rencontrer là où il se trouve.)

Ensuite, demandez à vos élèves de réfléchir dans leur journal à ce qu'ils ont appris sur la crise des réfugiés ukrainiens à l'aide de la stratégie [Tête, Cœur, Conscience](#) :

- **La tête** : Quelles informations avez-vous tirées de ces sources sur les Ukrainiens qui ont été contraints de fuir leur foyer à cause de la guerre ? Quelles sont les questions que vous vous posez encore ?
- **Le cœur** : Quelles émotions ces sources ont-elles suscitées chez vous ? Y a-t-il des images particulières dont vous vous souvenez ? Si oui, pourquoi ?
- **La conscience** : Qui doit être chargé d'aider les réfugiés ukrainiens ? D'après le paragraphe que vous avez lu, quelles sont les mesures prises par les

¹¹ [Ukraine : Le nombre de réfugiés atteint 2 millions, selon l'ONU](#) (DW)

¹² [Plus de 2 millions de réfugiés fuient l'Ukraine – la moitié d'entre eux sont des enfants](#) (Forbes)

¹³ [En Ukraine, les hommes qui doivent rester et se battre](#) (New York Times)

¹⁴ [Alors que 1.3 million de personnes fuient, la crise des réfugiés en Ukraine ne fait que commencer](#) (Guardian)

¹⁵ [Les réfugiés ukrainiens ont le droit de vivre dans l'UE pendant trois ans](#) (Guardian)

¹⁶ [La Pologne va créer un fonds de 1,75 milliard de dollars pour aider les réfugiés ukrainiens](#) (Reuters)

¹⁷ [Une armée ad hoc de volontaires se rassemble pour aider les réfugiés ukrainiens](#) (NPR)

gouvernements et diverses personnes pour aider les réfugiés ukrainiens ?
Quelles autres idées avez-vous sur la façon dont les gouvernements et
diverses personnes peuvent aider les réfugiés ?

Une fois que les élèves ont fini de réfléchir dans leur journal, donnez-leur l'occasion
de partager certains aspects de leurs réflexions avec un partenaire, ou demandez
quelques volontaires pour partager avec toute la classe.

2. Explorez les choix que font les gouvernements et diverses personnes pour aider les réfugiés

Les gouvernements européens et des volontaires individuels se sont mobilisés pour
aider les Ukrainiens forcés de fuir leurs maisons à cause de la guerre. Cette
générosité doit être célébrée. Dans le même temps, elle met en lumière le
traitement sévère auquel les réfugiés et les migrants originaires de pays non
européens ont parfois été confrontés en Europe. Cette activité est conçue pour aider
les élèves à réfléchir à la façon dont les gens s'efforcent d'aider les Ukrainiens, tout
en explorant les questions éthiques liées aux différences dans l'accueil des réfugiés
et des migrants de différentes origines en Europe.

Demandez aux élèves de lire un extrait ou les deux extraits de l'article suggéré pour
la lecture : [Les choix de la population et du gouvernement pour aider les
réfugiés](#). Une fois que les élèves auront terminé leur lecture, demandez-leur de
discuter des questions ci-dessous en petits groupes de 3-4 élèves. Ces questions se
trouvent également dans la lecture, sous chaque extrait.

Extrait 1 Questions pour faire réfléchir :

- Que compte faire Ewa Godlewska-Jenerska pour aider les Ukrainiens qui
fuient la guerre ? Pourquoi a-t-elle décidé de les aider ?
- Selon l'article, pourquoi de nombreux Polonais se sentent-ils proches des
Ukrainiens ? Quelles sont les autres raisons pour lesquelles les gens se
sentent proches les uns des autres ?
- Pourquoi Ewa Godlewska-Jenerska estime-t-elle qu'il est « naturel » d'aider
les réfugiés ukrainiens ? Pourquoi les gens pourraient-ils se sentir davantage
obligés d'aider ceux qui se sentent géographiquement ou culturellement
« proches » ?
- Quels problèmes cela peut-il créer lorsque les gens donnent la priorité à
l'aide à ceux qui se sentent géographiquement ou culturellement
« proches » ?

Extrait 2 Questions pour faire réfléchir :

- Quelles hypothèses les politiciens et le journaliste cités dans cet article font-ils à propos des réfugiés provenant de pays non européens ? Quelles hypothèses font-ils à propos des réfugiés ukrainiens ? Que révèlent ces hypothèses sur les personnes qui, selon elles, ont leur place dans leur pays ?
- Les politiciens et le journaliste ont mentionné la classe socio-économique, la religion, l'éducation et l'apparence physique comme des aspects importants de l'identité des réfugiés. Pourquoi pensez-vous que ces facteurs influencent la façon dont les gens réagissent face aux réfugiés ? Devraient-ils avoir de l'importance ?

Terminez en demandant à quelques volontaires de différents groupes de partager leurs réponses avec la classe.

3. Réfléchissez à la manière dont les gens peuvent prendre soin d'eux-mêmes et des autres

En temps de crise, il est important que les gens prennent soin d'eux-mêmes et des autres. Répartissez vos élèves en petits groupes de 3 ou 4 personnes et demandez-leur de choisir une ou plusieurs des questions suivantes pour en discuter ensemble :

- Ewa Godlewska-Jeneralska est prête à accueillir chez elle des Ukrainiens fuyant la guerre. Pouvez-vous penser à d'autres exemples, peut-être dans votre propre communauté, de personnes qui font face à une crise avec générosité ?
- Qui, dans votre propre communauté, pourrait se sentir particulièrement vulnérable à cause de la guerre en Ukraine ? Que pouvons-nous faire pour aider ceux qui se sentent vulnérables ?
- Les nouvelles concernant la guerre en Ukraine et la crise humanitaire sont bouleversantes pour tout le monde, et en particulier pour ceux qui ont un lien personnel avec l'Ukraine ou la région. Quelles mesures pouvez-vous prendre pour prendre soin de vous face à cette crise ? (Parmi les idées, citons le fait de parler à une personne de confiance ou de limiter le temps que vous passez à lire les nouvelles.)
- L'intolérance, la peur et les stéréotypes existants ont déterminé la mesure dans laquelle de nombreuses sociétés répondent aux réfugiés avec empathie

et soutien. Que pouvons-nous faire pour remettre en question ces attitudes néfastes et encourager des réponses plus équitables ?

Lorsque les élèves auront terminé leur discussion, demandez-leur de revenir aux réflexions de leur journal Tête, Cœur, Conscience et d'y ajouter toute question supplémentaire que ces activités ont soulevée pour eux.

Extension : Connectez-vous au concept d'« univers d'obligation »

L'« univers d'obligation » est un concept utile pour analyser les choix que font les gouvernements et les individus quant aux groupes de personnes qu'ils sont le plus susceptibles de protéger. Notre système mondial part du principe que chaque personne s'inscrit dans l'univers d'obligations de sa propre nation. Toutefois, ce n'est pas toujours le cas, notamment pour les réfugiés qui sont contraints de fuir leur propre pays. Partagez la lecture du texte de Facing History appelé [L'univers d'obligation](#) avec vos élèves. Lisez-le ensemble en classe, puis discutez des questions suivantes avec vos élèves :

- Quels facteurs influencent la manière dont une société définit son univers d'obligation ? De quelle manière une nation ou une communauté peut-elle signaler qui fait partie de son univers d'obligation et qui n'en fait pas partie ?
- Selon vous, quels facteurs devraient influencer l'inclusion des migrants ou des réfugiés dans l'univers d'obligation d'un pays ?
- Selon vous, quelles pourraient être les conséquences pour ceux, y compris les migrants et les réfugiés, qui ne font pas partie de l'univers d'obligation d'une société ?
- Comment élargir nos propres univers d'obligation ? Que pouvons-nous faire pour encourager nos communautés et nos nations à se sentir et à agir de manière responsable envers les autres ?

Lecture : Les choix du peuple et du gouvernement pour aider les réfugiés

Extrait 1

L'extrait suivant est tiré de l'article de *DW* intitulé « In U-turn on migrant policy, Poland rolls out welcome mat for Ukrainians ».¹⁸

La maison d'Ewa Godlewska-Jenerska dans la petite ville de Czchow, dans le sud de la Pologne, est prête à accueillir les réfugiés fuyant l'effusion de sang [en Ukraine](#). Les lits sont faits et les chambres sont soigneusement préparées pour les visiteurs.

« C'est naturel de faire ça. La guerre fait rage dans notre jardin », déclare Ewa Godlewska-Jenerska lors d'un appel téléphonique à DW. Elle n'a pas encore reçu d'Ukrainiens quittant leur pays déchiré par la guerre, mais elle s'attend à ce que cela se produise bientôt.

...

La guerre dans l'Ukraine voisine a secoué la Pologne, [provoquant un énorme élan d'aide et de solidarité](#). Il existe des points de collecte pour les dons en nature et des annonces indiquant des personnes prêtes à accueillir des réfugiés.

...

Pourtant, il n'y a pas si longtemps, la Pologne avait produit des images très différentes de celles qui se déroulent actuellement – [en 2021] des migrants d'Afghanistan, d'Irak, de Syrie et d'autres pays se trouvaient dans les forêts à la frontière entre la Pologne et la Biélorussie. . .

[Il a été signalé que les forces frontalières polonaises effectuaient des refoulements d'immigrants illégaux](#). Depuis le début de l'année, la Pologne construit une clôture à la frontière avec la Biélorussie pour empêcher les immigrants illégaux d'entrer.

Lors de la [dernière] crise des migrants, les groupes d'aide, les associations caritatives médicales et des citoyens polonais, y compris les habitants des régions frontalières orientales, ont aidé les migrants autant qu'ils pouvaient. Mais il n'y a pas eu de mobilisation de masse et de volonté publique d'aider les réfugiés.

¹⁸ DW, « [In U-turn on migrant policy, Poland rolls out welcome mat for Ukrainians](#) », consulté le 10 mars 2022.

...

Pour l'instant, du moins, la Pologne apporte une aide rapide et efficace aux citoyens ukrainiens qui fuient la guerre. En Pologne, ils ont droit aux mêmes soins médicaux que les ressortissants locaux, les frais étant pris en charge par l'assurance maladie publique.

...

Avant l'invasion russe, il y avait environ un million d'Ukrainiens vivant en Pologne. Presque chaque famille polonaise connaît des Ukrainiens qui travaillent en Pologne. Les pays ne sont pas très éloignés géographiquement ou même culturellement.

Dans une enquête menée l'année dernière par le Centre de recherche sur les préjugés de l'université de Varsovie, plus de 90 % des personnes interrogées ont déclaré accepter les Ukrainiens comme des collègues et des voisins.

Mais, pour Ewa Godlewska-Jeneralska, de Czchow, la question lancinante du traitement contrasté réservé aux réfugiés syriens et ukrainiens reste sans réponse.

« Comment se peut-il que les enfants ukrainiens soient meilleurs que les enfants syriens ? », demande-t-elle.

Il ne fait aucun doute que la situation [impliquant principalement des migrants originaires d'Afghanistan, d'Irak et de Syrie] à la fin de l'été 2021 était plus confuse, car personne ne savait qui étaient exactement les migrants et pourquoi ils essayaient de se rendre en Pologne.

A l'époque, . . le ministre de l'Intérieur [polonais] Mariusz Kaminski avait dépeint les réfugiés comme des touristes ou des terroristes potentiels. Mais, le fait est qu'au même moment, des familles avec des enfants gelaient dans le froid – sans pour autant déclencher une vague de solidarité.

Ewa Godlewska-Jeneralska dit avoir parlé avec un psychologue qui a soulevé un autre aspect : « À l'époque, lorsque les réfugiés arrivaient à la frontière biélorusse, ce n'était pas une menace directe pour nous », a indiqué Ewa Godlewska-Jeneralska.

« Maintenant, c'est différent : quand on se sent menacé soi-même et impuissant en même temps, c'est presque insupportable. Mais quand on commence à faire

quelque chose de concret pour aider, on sent qu'on peut encore contrôler certaines choses. »¹⁹

Réfléchissez :

- Que compte faire Ewa Godlewska-Jenerska pour aider les Ukrainiens qui fuient la guerre ? Pourquoi a-t-elle décidé de les aider ?
- Selon l'article, pourquoi de nombreux Polonais se sentent-ils proches des Ukrainiens ? Quelles sont les autres raisons pour lesquelles les gens se sentent proches les uns des autres ?
- Pourquoi Ewa Godlewska-Jenerska estime-t-elle qu'il est « naturel » d'aider les réfugiés ukrainiens ? Pourquoi les gens pourraient-ils se sentir davantage obligés d'aider ceux qui se sentent géographiquement ou culturellement "proches" ?
- Quels problèmes cela peut-il créer lorsque les gens donnent la priorité à l'aide à ceux qui se sentent proches ?

Extrait 2

L'extrait suivant est tiré de l'article de NPR : Europe welcomes Ukrainian refugees but others, less so.²⁰

[Si l'hospitalité [accordée aux réfugiés ukrainiens] a été applaudie, elle a également mis en lumière les différences flagrantes dans le traitement réservé aux migrants et aux réfugiés du Moyen-Orient et d'Afrique, en particulier les Syriens arrivés en 2015. Certains des propos de ces dirigeants les ont dérangés et profondément blessés.

« Ce ne sont pas les réfugiés auxquels nous sommes habitués, ces gens-là sont des Européens », a déclaré le Premier ministre bulgare Kiril Petkov aux journalistes en début de semaine, à propos des Ukrainiens. « Ces gens sont intelligents, ce sont des gens qui ont fait des études. . . . Ce n'est pas la vague de réfugiés à laquelle nous étions habitués, des gens dont nous n'étions pas sûrs de l'identité, des gens au passé peu clair, qui auraient même pu être des terroristes... »

Le journaliste syrien Okba Mohammad estime que cette déclaration « mélange racisme et islamophobie ».

¹⁹ DW, « [In U-turn on migrant policy, Poland rolls out welcome mat for Ukrainians](#) », consulté le 10 mars 2022.

²⁰ NPR via Associated Press, « [Europe welcomes Ukrainian refugees but others, less so](#) », 28 février 2022.

Mohammad a fui sa ville natale de Daraa en 2018... Mohammad a décrit une impression de déjà vu en suivant les événements en Ukraine. Comme des milliers d'Ukrainiens, il a également dû s'abriter sous terre pour se protéger des bombes russes. Il a également lutté pour monter à bord d'un autobus avec beaucoup de gens à bord afin de fuir sa ville. Il a également été séparé de sa famille à la frontière.

« Un réfugié est un réfugié, qu'il soit européen, africain ou asiatique », a déclaré Mohammad.

...

Certains journalistes sont également critiqués pour leur manière de rendre compte et de décrire les réfugiés ukrainiens. « Ce sont des gens prospères, de classe moyenne », a déclaré un présentateur de la télévision en langue anglaise Al Jazeera. « . . . Ils ressemblent à n'importe quelle famille européenne dont vous seriez le voisin. »

...

Lorsque plus d'un million de personnes ont traversé l'Europe en 2015, le soutien aux réfugiés fuyant les guerres en Syrie, en Irak et en Afghanistan était beaucoup plus important . . . [À l'époque, la chancelière allemande, Angela Merkel, a déclaré « Wir schaffen das » ou « Nous pouvons le faire », et le Premier ministre suédois a exhorté les citoyens à « ouvrir leur cœur » aux réfugiés.

Des volontaires se sont rassemblés sur les plages grecques pour secourir les familles épuisées qui traversent la Turquie sur des embarcations précaires. En Allemagne, elles ont été accueillies par des applaudissements dans les gares ferroviaires et routières.

Mais cet accueil chaleureux a rapidement pris fin après que les pays membres de l'UE se sont divisés quant au partage des responsabilités, les pays d'Europe centrale et orientale se montrant les plus réticents.

...

Une grande partie de l'opposition du [Premier ministre hongrois] [Orban à l'immigration](#) est fondée sur sa conviction que pour « préserver son homogénéité culturelle et ethnique », la Hongrie ne devrait pas accepter de réfugiés de cultures et de religions différentes.

Les membres du parti nationaliste conservateur au pouvoir en Pologne se sont également toujours fait l'écho de la pensée d'Orban en matière de migration afin de protéger l'identité de la Pologne en tant que nation chrétienne et de garantir sa sécurité, disent-ils, en faisant valoir que d'importantes populations musulmanes pourraient accroître le risque de menaces terroristes.

Mais aucun de ces arguments n'a été appliqué à leurs voisins ukrainiens, avec lesquels ils partagent des liens historiques et culturels.

« Il n'est pas complètement anormal que les gens se sentent plus à l'aise avec des personnes qui viennent d'un endroit proche, qui parlent une langue (similaire) ou qui ont une culture (similaire) », a déclaré Crisp [ancien responsable de la politique, du développement et de l'évaluation au HCR].

...

L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés a exhorté « les pays d'accueil (à) continuer à accueillir tous ceux qui fuient les conflits et l'insécurité – indépendamment de leur nationalité et de leur race. »²¹

Réfléchissez :

- Quelles hypothèses les politiciens et le journaliste cités dans cet article font-ils à propos des réfugiés provenant de pays non européens ? Quelles hypothèses font-ils à propos des réfugiés ukrainiens ? Que disent ces suppositions sur les personnes qui, selon eux, ont leur place dans leur pays ?
- Les politiciens et le journaliste ont mentionné la classe socio-économique, la religion, l'éducation et l'apparence physique comme des aspects importants de l'identité des réfugiés. Pourquoi pensez-vous que ces facteurs influencent la façon dont les gens réagissent face aux réfugiés ? Devraient-ils avoir de l'importance ?

²¹ NPR via Associated Press, « [Europe welcomes Ukrainian refugees but others, less so](#) », 28 février 2022.